

ÉCOLE FRANÇAISE D'EXTRÊMES-ORIENT.

Conservation du Groupe d'Angkor.

ÉCOLE LE 26 juin 1933
ÉPOQUE 13

TRAVAIL DE CONSERVATION ET DE RELEVÉ DE L'ANCIEN

Le programme s'est accompli sans incident de 1932 à 1933.
RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXÉCUTÉS PENDANT LE MOIS DE MAI 1933.

---1-1-101-1-1---

TRAVAUX DE CONSERVATION

On a travaillé sur les divers groupes de monuments, en particulier sur le groupe de l'ouest de l'Angkor, et sur le groupe de l'est de l'Angkor. On a relevé les plans et les sections des divers monuments, et on a fait des croquis de détail. On a aussi fait des relevés de la végétation qui pousse sur les monuments, et on a fait des relevés de la faune qui vit dans les environs.

(1) Pendant le mois de mai, on a travaillé sur les divers groupes de monuments, en particulier sur le groupe de l'ouest de l'Angkor, et sur le groupe de l'est de l'Angkor. On a relevé les plans et les sections des divers monuments, et on a fait des croquis de détail. On a aussi fait des relevés de la végétation qui pousse sur les monuments, et on a fait des relevés de la faune qui vit dans les environs.

Conservation du Groupe d'Angkor

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTES PENDANT LE

MOIS DE MAI 1933.

TRAVAUX DE PHOTOGRAPHIE ET DE LEVES DE PLANS.-

Le photographe s'est occupé des prises de vues sur les divers chantiers des deux Conservations. Le dessinateur a terminé le relevé des travaux exécutés au Bayon, courant Mars et Avril. En outre, il a aidé l'opérateur des Travaux Publics (que l'ingénieur subdivisionnaire de Siemréap a bien voulu mettre à ma disposition) à relever les différents vestiges et canaux trouvés au Nord et au Nord-Ouest du Bârây Oriental.

TRAVAUX DE DEGAGEMENT.-

PRE-RUE

On a terminé les travaux, commencés le mois dernier, au Gopura Sud de la deuxième enceinte. (I) Le vestibule qui le précède, au sud, ses ailes Est et Ouest ont été dégagés. Le dégagement intérieur de la salle proprement dite du Gopura a été terminé. (Voir photographie 2870 montrant la face sud du Gopura, après les travaux de dégagement).-

L'aile Sud (ou vestibule d'entrée) construite en grès

(I) Monsieur Parmentier m'a relevé une erreur. Habituellement je comptais les enceintes en les numérotant de l'extérieur vers l'intérieur tandis que, paraît-il, la première enceinte part du centre de l'édifice, vient ensuite la 2ème puis la 3ème et... suivant l'importance des monuments.

devait être couverte d'une voûte en briques, comme l'aile Nord décrite sur le dernier rapport. Les murs latéraux sont percés de deux baies, hautes, peu larges, sans décor. L'entrée sud possédait une porte de composition classique, complètement éboulée actuellement. A terre, on y retrouve, parmi les blocs de grès mis au jour, les piédroits et quelques fragments de colonnettes décoratives, quelconques, à multiples bagues. Le linteau décoratif n'est pas encore retrouvé. Peut-être est-il enterré sous les éboules qui soutiennent les rails des lorées ?

La porte nord, de ce vestibule, accédant à la salle proprement dit du Gopura a ses éléments décoratifs semblables. Les colonnettes sont en place, celle Ouest a été consolidée. Le linteau, retrouvé, est rangé à l'intérieur du vestibule, contre le mur Ouest. C'est une pièce, du type III habituel, assez détériorée; sa divinité centrale n'est pas reconnaissable.

Les ailes Est et Ouest se composent de deux petites cellules indépendantes. Les cellules adjacentes à la salle proprement dit du Gopura forment salles de garde et communiquent avec la première par une simple baie, percée dans le briquetage des murs. Cette baie se termine par une voûte formée par les redents successifs des briques: procédé de construction que les Khmers ont employé pour leurs arcs de décharge exécutés au-dessus des arrières-linteaux. Les faces Nord et Sud de ces petites salles sont aveugles, sans décor au Nord, avec fausse-fenêtre à balustres, en grès, au Sud.

Les autres cellules situées aux extrémités des ailes Est et Ouest servent simplement de passage secondaire. Leurs faces Nord et Sud sont percées de baies n'ayant seulement qu'un cadre en grès. Les arrières-linteaux des portes sud

ent des grapsudines pour recevoir les tourillons des vantaux en bois. Celles situées au Nord n'en n'ont pas; ces dernières étaient donc libres.

En général, cet ensemble est très ruiné. Comme je le disais précédemment; la face sud du vestibule d'entrée est éboulée; le mur Est et la moitié du mur sud de la cellule Est le sont également. Le Gopura repose sur un socle en latérite assez détérioré. L'embarquement Sud, accédant à cet édifice, est complètement ruiné. Quant aux voûtes, l'examen de la photographie 2870 suffit pour se rendre compte de leur état de délabrement.

BAYON

Les travaux de réfection et de consolidation, exécutés aux angles Sud-Est, Sud-Ouest et Nord-Est de la tour centrale et aux quatre motifs Nord, Sud, Est et Ouest, adossés à l'extrados de cette voûte, sont terminés. Les autres blocs, ~~n'ayant pas été remis en place et scellés~~ ^{laissés intacts, sur place} ont eu leurs fissures bouchées. Le même travail a été exécuté au sommet de la tour où les blocs ont été déposés, remis en place, crochetés entre eux et scellés.

(Voir plan annexé au rapport montrant les travaux exécutés courant Avril et Mai).-

Après ces travaux on a commencé le dégagement du couloir situé entre la tour centrale et les petites tours l'entourant. (Les éboulis atteignent, en général, 1m00 de hauteur, parfois trois mètres. Sous eux il y a un dallage permettant de circuler autour de la tour centrale).-

Pour cette phase de travaux deux gaines en bois ont été établies pour rejeter les débris provenant du dégagement.

l'une au Sud-Ouest de la tour, l'autre au Nord-Ouest (voir photographie 2869 montrant la gaine Nord-Ouest et l'échafaudage de la tour).

Au cours de ce travail une quinzaine de blocs ont pu être identifiés et remontés à leur place initiale. Ces nouveaux blocs, ainsi posés, ont été marqués spécialement d'un (B) ciselé dans la pierre, de façon qu'on puisse les différencier des autres. (A la fin des travaux ces blocs seront relevés). Les blocs n'ayant pu être remontés à leur place initiale seront laissés sur place. Tous les débris informes seront descendus.

et ajoutés sur le relevé des travaux exécutés courant avril et Mai.

La digue (A B) est encastrée dans le rocher, tandis que la digue (A C), soulevée par endroits, est assez lâche et peut atteindre à certains endroits la hauteur, aux parties les mieux protégées, d'un mètre. J'ai remarqué l'existence d'un petit sillon qui longe le versant sud de la digue (A B). Ce petit sillon, qui se prolonge pendant la saison d'été, vient de l'aval et se dirige vers la rivière de l'aval.

Continuant mes recherches, et surtout d'exploration, j'ai repéré la présence de blocs de calcaire et de grès dans l'angle Nord-Ouest de l'édifice, et ce blocs sont à l'origine de la ville d'aujourd'hui. Je trouve, approximativement, les mêmes blocs dans cette direction.

Dans le prolongement de la digue (A B), j'ai remarqué une excavation des blocs par l'échafaudage, une levée de terre (A C) au Nord-Ouest de l'édifice, elle est occupée par le mur de la tour. J'ai trouvé deux blocs de calcaire et de grès dans la direction de la rivière de l'aval, à l'Est de la rivière, sur une surface de 10 mètres carrés.

TRAVAUX DE RECHERCHES

_____ L'angle Sud-Est d'Ankor-Thom est relié à l'angle Sud-Ouest de Ta Prohm, par une levée de terre (A B C). (Voir croquis I joint au rapport).-- A l'angle de la ville royale, elle part de la rive extérieure des douves Est, à une vingtaine de mètres au Nord du Prasat Orun, dans une direction Est-Ouest, et vient buter contre l'autre tronçon, orienté Nord-Sud, venant de l'angle Sud-Ouest de Ta Prohm. Cette dernière partie n'est pas dans l'alignement du mur d'enceinte O. de ce monument xxxxx et se trouve dans le prolongement de la bande de terrain comprise entre ce mur et la route du petit circuit.

La digue (A B) est assez évasée, quoiqu'on suive nettement ses traces, tandis que, la digue (C B), coupée par endroits, est assez haute et doit atteindre 8 mètres (environ) de hauteur, aux parties les mieux conservées. D'autre part, j'ai remarqué l'existence d'un petit chenal qui longe le versant Sud de la digue (A B). Ce petit cours d'eau, asséché pendant la saison d'été, vient de l'Est et se déverse dans la rivière de Bienréap.

_____ Continuant mes recherches, au Sud-Est d'Ankor-Thom, j'ai repéré la chaussée de Melei. Je savais qu'elle partait de l'angle Nord-Ouest de l'Indratataka et se dirigeait vers l'ancienne ville kmère, mais, je fixais, approximativement, son raccord avec cette dernière.

Dans le prolongement de la digue Est-Ouest, formant rive extérieure des douves Sud d'Ankor-Thom, une levée de terre (D E) se dirige vers l'Est. Elle est coupée par la rivière (endroit où j'ai trouvé deux blocs de latérite) et se prolonge dans la même direction. A une centaine de mètres, à l'Est de la rivière, son tracé ne se reconnaît guère et semble

aboutir à une autre levée de terre perpendiculaire, disparaissant à son tour, à une dizaine de mètres au sud du chenal désigné ci-dessus (à 100 mètres approximativement de l'angle (B) de la digue (A B C)). En (E), la digue (D E) prend une direction perpendiculaire à la première (à peu près Nord-sud) jusqu'à sa rencontre avec la chaussée de Beng-Mâlâ, en (F). Entre (E) et (F) ses traces ne sont guère distinctes, après, elles disparaissent et je crois que la levée de terre devait obliquer, à partir de ce point, pour rejoindre son ancien tracé qu'il est facile de vérifier au kilomètre 13 du grand circuit (nouveau kilométrage) au sud du Krasat Kravan.

Le parcours de cette ancienne voie khmère, depuis la rivière de Sienréap jusqu'à la route du grand circuit, est assez problématique étant donné le peu de parties visibles de cette levée de terre. Toutefois, ce tracé semble normal à moins que la digue n'ait, simplement, abouti en (G) sur la levée de terre (A B) et qu'elle ne fût coupée, qu'après coup, par le chenal désigné ci-dessus: canal dérivatif de basse époque.

Entre les levées de terre (A B) et (D E), qu'il existe une dépression sensiblement identique à celle que j'ai découverte à l'angle Nord-est de la ville royale, prolongeant la douve Nord de cette ancienne ville. Cependant ici, elle est beaucoup moins longue puisqu'elle semble se confondre avec les terrains avoisinants, à l'est de la rivière de Sienréap.

Il est étrange de constater des dépressions semblables prolongeant, à l'est, les douves Nord et Sud d'Ankor-Thom. Toutefois, sur le versant sud de la levée de terre (A B), je n'ai remarqué aucun bloc de latérite. Il n'y aurait donc pas eu de mur de soutènement, en latérite, comme il en existe un au Nord. Cependant, il est permis de supposer qu'un mur

semblable ait pu exister également et que, celui-ci fût dé-
moli et les blocs emmenés pour la construction soit de
La Prohm, soit de Banteai Kdei. Peut-être, des fouilles exé-
cutées sur le versant sud de la digue (A B) amèneraient la
découverte des fondations de ce mur, comme j'ai retrouvé les
fondations de la partie du mur reliant l'angle Nord-est
d'Ankor-Thom à l'angle Nord-Ouest du Baray Oriental, entre
ce dernier angle et la rivière de Siemréap.

Au cours de ces recherches, j'ai noté l'existence
de plusieurs bassins ou levées de terre, à savoir:

(1) Trapân Phnhéa-Chan.-

Un bassin existe à 200 mètres environ du grand cir-
cuit, entre la chaussée de Lolei et Prasât Kravan, au Sud-
Ouest de celui-ci. Il est orienté Est-Ouest sur ses grandes
dimensions; mesurant approximativement 250m. x 150m. il est
entouré d'une levée de terre assez évasée.-

(2) Trapân Krom Svay et bassin situé dans l'axe et à l'Ouest
du Prasât Kravan. (La levée de terre de Lolei semble passer
entre ces deux anciennes pièces d'eau.)

Une chaussée part du Prasât Kravan, à l'Ouest, abou-
tit à un tertre entouré d'un fossé-bassin dont on ne voit,
actuellement, que la partie Ouest. (Ce tertre ne porte aucun
nom).

Le Trapân Krom Svay, entouré d'une levée de terre
est orienté Nord-Sud. Il semble avoir les mêmes dimensions
que le Trapân Phnhéa-Chan.-

(3) La chaussée de Beng-Mala traverse la route du grand cir-
cuit, au Nord du Prasât Kravan, rencontre la levée de Lolei
et se poursuit vers l'Ouest. Il serait bon de vérifier où
elle aboutit.-

(4) A l'angle (K) de la chaussée (B E F) ^{il} existe un bassin au

milieu duquel se trouve un tertre. (Je n'ai pas eu le temps de le parcourir au sud et à l'ouest).-

(5) A l'est de la rivière, à une centaine de mètres au sud des vestiges dégagés par Monsieur Goloubew, l'année dernière, il y a une petite diguette, coupée par la rivière et aboutissant à un srah, bien orienté, entourée d'une levée de terre.-

(6) Finalement, à l'angle (B), ^{au Sud} ~~de l'autre côté~~ du chenal, il existe un petit bassin, à peu près carré de forme, avec tertre au centre et levée de terre l'entourant.-

----- D'autre part, j'ai fait des recherches au sud de La Prohm, entre ce monument et Banteai-Kdei, voici ce que j'ai noté:

A l'ouest de Banteai-Kdei, dans l'axe de la porte Ouest, il existe une double levée de terre, suivant le croquis ci-joint. Elle est plus ou moins accentuée sur son parcours et disparaît aux environs d'une autre levée de terre, orientée Nord-Sud, aboutissant à la porte sud de La Prohm. (Cette levée disparaît à son tour et on ne retrouve plus ses traces, vers le Sud). A l'ouest de cette dernière digue, légèrement au sud de l'alignement Est-Ouest de la chaussée de Banteai-Kdei, désignée ci-dessus, il existe un tertre, avec traces d'édicule en grès, l'ensemble entouré d'un fossé-bassin; vestiges déjà signalés sur le rapport janvier 1933 et désignés sous le nom "Trapan Phong".



A une centaine de mètres à l'est de ces vestiges j'ai rencontré un piédestal, enfoui, cassé en plusieurs fragments. Enfin je dois noter l'existence d'une borne sculptée, située à 200 mètres (environ) de Banteai Kdei dans le prolongement du mur d'enceinte sud, à l'ouest de cette clôture. Cette stèle, sculptée sur une seule face, représente Buddha

-2-

dans la pose de la méditation (ensemble grossier, mesurant
un mètre de haut sur un mètre de côté). -

ÉCOULEMENT DES EAUX DANS LA PROHM. -

A 600 mètres, environ, de l'angle sud-ouest du Bàrày
oriental, il existe une coupure de 20 mètres, dans la digue
sud de ce grand bassin. Par cet endroit, les eaux pluviales,
venant des environs de Pradak, s'écoulent vers le sud, tra-
versent par une brèche, à l'angle nord-est, le mur d'enceinte
Nord de la Prohm, alimentent une grande rizière, se dirigent
de nouveau vers le sud et traversent la chaussée Est du mo-
nument, dans des buses, placées par les T.P., sous ce chemin
d'entrée. Après avoir traversé cette chaussée, les eaux re-
prennent leur direction vers le sud, tombent dans une mare
à l'angle sud-est de la Prohm, suivent, à partir de cette
dépression, le mur d'enceinte sud pour aller sortir du monu-
ment par une autre brèche, à l'est de la porte sud.

A cet endroit, elles passent sous la route du petit
circuit, alimentent encore quelques rizières, au sud de la
Prohm, et vont se jeter dans la rivière de Siemréap, par le
chenal que j'ai signalé au début du paragraphe.

Or, pendant la saison des pluies, il est rare que
le petit circuit ne soit pas coupé par l'inondation à l'endroit
où toutes ces eaux ^{le} traversent ~~le terrain~~. Les eaux s'écoulent
trop lentement vers la rivière et restent stagnantes aux alen-
tours de cette route. J'ai l'impression qu'il suffirait d'exé-
cuter un petit chenal (N°1) (voir croquis 1) depuis la coupure
du mur d'enceinte jusqu'aux bassins entourant les sanctuaires
centraux de la Prohm. Ces bassins ne semblent assez profonds
pour recevoir toutes ces eaux pluviales et ceux-ci, alimentés
ainsi, tous les ans, pourraient être remplis d'eau d'une façon à peu près
constante.

(Le même problème serait à examiner pour mantéai Kdei)

TRAVAIL DIVERS

MODIFICATIONS APPORTÉES AU DÉPÔT D'ANGKOR-THOM.

DÉPÔT POTERIE (ancienne salle Conseil)

Aménagements terminés. L'installation des pièces se fera le mois prochain.

DÉPÔT SCULPTURES (Salle Est)

Socles en maçonnerie terminés. L'installation des pièces se fera le mois prochain.

CONSERVATION ANNEXE.

La clôture a été modifiée et comprend, maintenant, la parcelle de terrain achetée par l'E. F. E. O., dernièrement.

MODERNISATION DU MATÉRIEL DE L'E. F. E. O.

Le mois dernier, j'ai pris possession d'une grue Derrich. Elle a été montée au dépôt n'en n'ayant pas l'emploi, actuellement, sur les chantiers.

reçu également jambages de 3 mètres et 4 mètres pour chèvre métallique.-

ACTE DE PIRATERIE

Jeudi, 11 Mai, vers 20 heures, une bande de 25 pirates a attaqué le village situé à l'ouest d'Angkor Vat, tout près de la chaussée d'accès. Le Gendarme, attiré par le bruit, a essayé les coups de fusil de 6 pirates placés sur la chaussée d'Angkor Vat. La garde indigène, alertée, a pu faire plusieurs prisonniers.

Je note également un autre acte de piraterie qui s'est déroulé quelques jours auparavant. Une voiture à cheval, a été attaquée par 6 malfaiteurs sur l'ancienne route "Siemréap-Angkor" (non loin de l'endroit où fut assassiné

Comaille). Blessant les occupants indigènes à coup de crosse, les malfaiteurs les ont dévalisés.-

PLUÏE

Deux coups de vent violents sont encore passés sur Angkor, ce mois-ci, occasionnant ~~peu~~ des dégâts ^{peu} importants à l'intérieur des monuments. Toutefois, il y a lieu de déplorer un accident dont les suites auraient pu être plus graves. Au cours d'un de ces orages un cocotier, situé près de l'ancienne Sala Comaille s'est abattu. Dans sa chute il a attrapé le fils du gardien qui remplaçait ce dernier absent (permission accordée). Blessé assez gravement à la cuisse gauche le couli n'a pas voulu être emmené à l'hôpital et préféra se faire soigner chez lui.

L'arbre, en tombant, a brisé le rebord de la toiture en paillette de la verandah lui causant des dégâts sans importance. Un séma a été brisé.

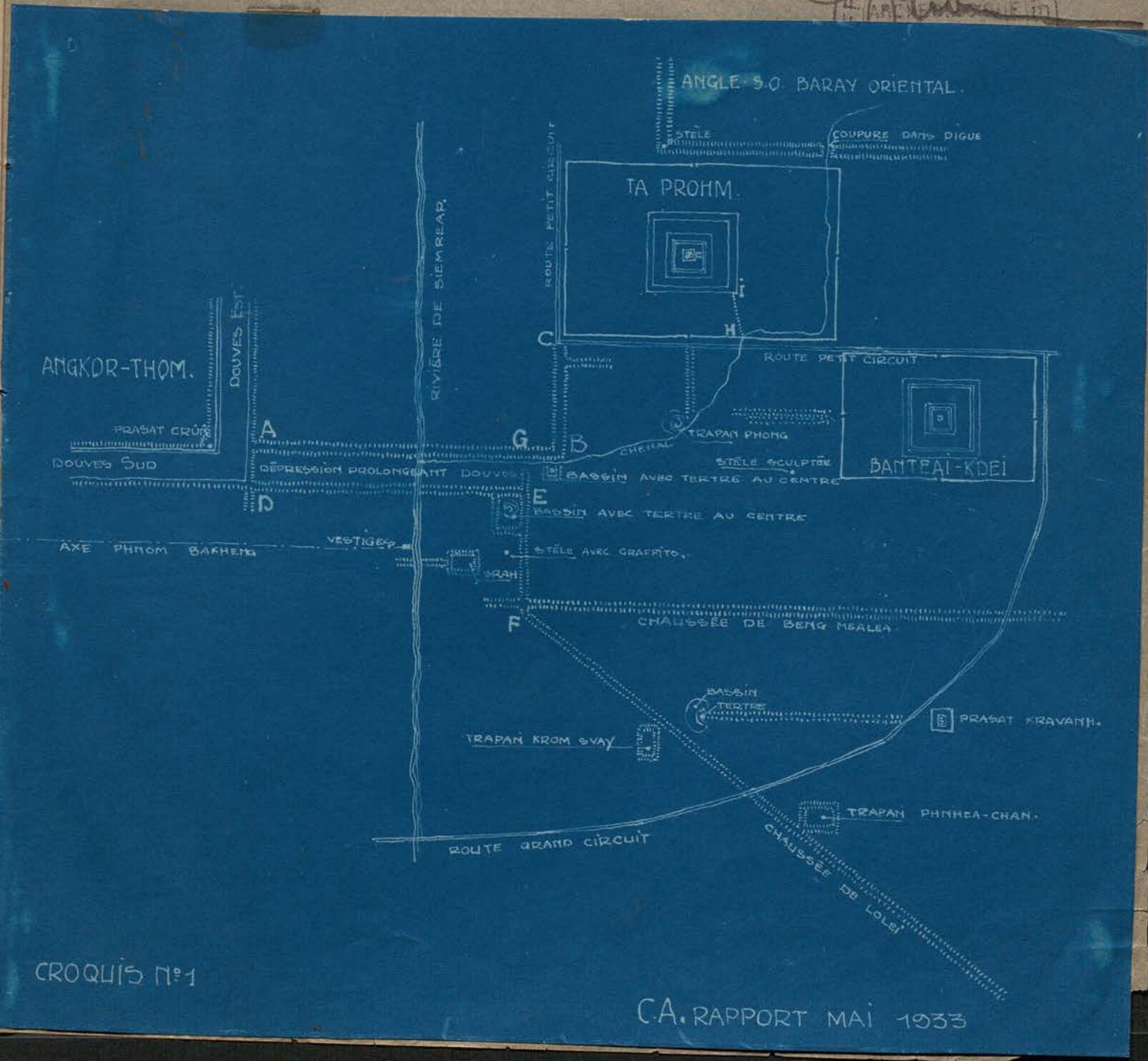
Le cocotier, en partie verroulé, a été arraché au ras du sol, par la violence du vent.-

VENTE MOULAGE TÊTES KHMÈRES

J'attire l'attention sur la vente de moulages ^{de} têtes Khmères, par Monsieur REISSNER, au Bungalow d'Angkor. La tête (*) photographiée sur le cliché 2379 a été vendue 8300, prix raisonnable. Tous les touristes voulant un souvenir d'Angkor préféreront un moulage, bien exécuté, en terre cuite, patinée, pour un prix minime plutôt que d'acheter une tête véritable étant obligés de mettre une somme assez conséquente pour avoir une tête à peu près présentable.

Ne pourrait-on pas prévaloir un droit sur chaque
mouillage vendu ? Ce serait assez logique que l'école béné-
ficié de toute vente ayant un rapport direct avec toutes
pièces khmères.-

Siemréap, le 12 Juin 1933.
Le Conservateur d'Angkor



CROQUIS N°1

C.A. RAPPORT MAI 1933